

## **dimanche 08 mai 2022**

3ème : dimanche des Myrrhophores et du juste Joseph d'Arimatee.

### **Lectures.**

#### **Lecture des actes des Apôtres (Ac VI, 1-7)**

*En ces temps-là, comme le nombre des disciples augmentait, les Hellénistes murmurèrent contre les Hébreux, parce que leurs veuves étaient oubliées dans la distribution qui se faisait chaque jour. Les Douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et dirent : « Il ne convient pas que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des tables. Frères, choisissez parmi vous sept hommes de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient remplis de sagesse et de l'Esprit Saint, et nous les chargerons de cette fonction. Quant à nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au service de la parole. » Cette proposition plut à toute l'assemblée : on choisit Étienne, homme plein de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas, et Nicolas, prosélyte d'Antioche. On les présenta aux apôtres qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. La parole de Dieu se répandait de plus en plus, le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem, et un grand nombre de prêtres obéissaient à la foi.*

#### **Lecture de l'Évangile selon Saint Marc (Mc XV,43-XVI,8)**

*Le soir étant venu, alors que c'était la préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, arriva Joseph d'Arimatee, membre éminent du conseil. Il attendait, lui aussi, le royaume de Dieu. Avec courage, il osa se rendre vers Pilate, pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort. Il convoqua le centurion et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. Puis, renseigné par le centurion, il permit à Joseph de prendre le corps. Et Joseph, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enroula dans le linceul, le déposa dans un tombeau creusé dans le roc et roula une pierre à l'entrée du tombeau. Marie de Magdala et Marie, mère de Joseph, regardaient où on avait déposé le corps de Jésus.*

*Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, elles vinrent au tombeau de grand matin, comme le soleil venait de se lever. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux, elles virent que la pierre avait été roulée ; et pourtant elle était très grande. Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu d'un vêtement blanc et elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « N'ayez pas peur. Vous cherchez Jésus de Nazareth,*

*qui a été crucifié : Il est ressuscité, Il n'est pas ici, voici l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'Il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez comme Il vous l'a dit. » Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent, tremblantes et bouleversées ; et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.*

## **Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit.**

### **Chers frères et sœurs bienaimés. Le Christ est ressuscité !**

Dans leur douleur, les femmes myrrhophores se rendirent au tombeau avec de la myrrhe pour oindre le très saint corps du Christ notre Sauveur. La douleur de la passion et de la crucifixion leur a fait oublier la promesse de la résurrection. Elles vont au tombeau oindre le corps d'un mort qui n'est plus.

**Chers frères et sœurs,** L'icône des myrrhophores devant laquelle nous vénérons la résurrection du Christ est riche de contenu: le tombeau est vide. Le fait que le Christ ne soit pas représenté montre que Sa Résurrection est l'objet de notre foi, ce que souligne d'ailleurs fortement aussi l'épisode de Thomas: *« parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru »* (Jn 20, 29). L'icône des femmes myrrhophores est véritablement l'icône de la résurrection du Christ Dieu qui a vaincu la mort par la toute-puissance de Sa divinité. Son absence du tombeau signifie que la Vie a vaincu la mort qui voulait la réduire au non être. C'est l'inverse qui se produit : du néant, désormais nous sommes amenés à l'être.

Dans notre monde, la résurrection est toujours contestée et remise en cause. Elle l'est par un athéisme de plus en plus virulent, et par l'islam. On prône des théories comme le vol du corps, des hallucinations ou une résurrection dite spirituelle, dans l'esprit des disciples. Mais l'apôtre Paul nous dit que : si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est inutile, que nous sommes toujours dans nos péchés et condamnés (1Co 15,17). Par la disparition du corps, le signe qui nous est donné, c'est l'affirmation que nous ne sommes pas conditionnés par notre nature, et que c'est la liberté qui est en nous qui est victorieuse.

La résurrection du Christ n'est que les prémices de la fin d'un système où la mort est mélangée à la vie. Or nous sommes au cœur de ce système, c'est pourquoi nous ne pouvons pas voir l'acte de ressusciter. Si nous pouvions le voir, ce serait la fin de notre monde. Pour qu'il y ait résurrection, il faut que le signe du règne de la mort soit aboli. La disparition du cadavre est le signe qui nous est visible, de la suppression du règne de la mort. Cela implique que le corps, notre corps n'est pas une chose éthérée, mais qu'il est l'expression charnelle de ce que je suis, et ce que je suis n'est pas une chose, ce que je suis est l'être que Dieu a créé. C'est pourquoi chers frères et sœurs bienaimés, dans

la résurrection, il n'y a aucune séparation de l'âme et du corps. Imaginer qu'il y a une séparation de l'âme et du corps, c'est tomber dans la gnose, c'est proclamer l'hérésie de ceux qui nient l'importance du corps dans l'acte de la résurrection, au point de vouloir sa destruction lors de la mort, et d'en favoriser la crémation. Par le corps, le Fils s'est incarné, situant un corps d'homme dans la profondeur de Dieu, au cœur la Très Sainte et Vivifiante Trinité.

Le Christ est ressuscité ! N'étant plus dans le tombeau, la pierre qui protège son corps n'a plus besoin d'en obscurcir l'entrée. Il n'y a plus de limite à Sa présence. Il est en Dieu. Il n'est plus dans l'espace et le temps. Il est le visage de la parfaite liberté. Son passé mortel est présent dans son présent glorieux et immortel. Il cesse d'être à côté de nous pour être en nous. Il est notre vie, présent et vivant au cœur de notre liberté, divinisant l'accomplissement de notre vie. C'est pourquoi nous annonçons à tous et à chacun sa résurrection.

**Père François.**

**08/05/2022**